

par une équipe sans grande autorité, provoquant un affaiblissement du pouvoir d'Etat. (Ce qui ne veut pas dire qu'une certaine répression ne s'abattra pas sur l'avant-garde.)

Cette situation ne pourra que faciliter l'essor des luttes ouvrières que la bourgeoisie aura du mal à mater.

CRISE REVOLUTIONNAIRE, REFLUX, PERIODE TRANSITOIRE

Il faut caractériser clairement la période dans laquelle nous nous trouvons.

La période précédant mai peut être qualifiée de non-révolutionnaire. Depuis plusieurs années (guerre d'Algérie) les conflits sociaux étaient limités, ne débordaient pas le cadre de l'ordre établi.

Mai 1968 a constitué une période révolutionnaire-type : toutes les couches de la population sont entrées dans la lutte, le pouvoir n'avait plus aucune autorité.

Après mai, nous avons qualifié avec justesse la période de reflux, cela signifie que la situation avait cessé d'être révolutionnaire, un fonctionnement à peu près « normal » du capitalisme avait repris. Les tensions sociales étaient maintenues dans un cadre « acceptable » par la bourgeoisie.

Mais cela ne signifie pas que nous soyons à nouveau dans une période *semblable* à celle qui a précédé mai. Les difficultés économiques de la bourgeoisie, l'affaiblissement du pouvoir rendent la situation beaucoup plus instable. Nous ne sommes plus dans une période révolutionnaire (les tensions sociales ne sont pas exacerbées au point de paralyser le système bourgeois). Mais nous ne sommes pas dans une période non-révolutionnaire (la tension entre les classes ne peut être entièrement contenue).

« Dans le processus de l'histoire on rencontre des situations stables tout à fait non-révolutionnaires. On rencontre aussi des situations notoirement révolutionnaires. Il existe aussi des situations contre-révolutionnaires, il ne faut pas l'oublier. Mais ce qui existe surtout, à notre époque de capitalisme pourrissant, ce sont des situations intermédiaires, transitoires : entre une situation non-révolutionnaire, et une situation pré-révolutionnaire, entre une situation pré-révolutionnaire, et une situation révolutionnaire ou... contre-révolutionnaire. C'est précisément ces états transitoires qui ont une importance décisive du point de vue de la stratégie politique. » (Trotsky, *Où va la France*, pp. 50-51.)

La France se trouve aujourd'hui dans une telle période. Cette situation est due avant tout à l'incapacité d'une des classes fondamentales de la société à apporter une issue à la situation.

D'une part la bourgeoisie est affaiblie et ne peut résoudre ses contradictions, de l'autre le prolétariat, sans direction, mais encore mobilisé depuis mai, est capable d'imposer un rapport de force à la bourgeoisie. Faute de direction, il ne peut engager l'épreuve de force tendant à la prise du pouvoir.

Entre les deux les couches moyennes oscillent.

La situation ne restera pas bien sûr indéfiniment ainsi en équilibre. Toutefois ce temps peut être relativement long, car aucune issue n'existe de part et d'autre.